

MARDI DE LA IVÈME SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE SAINTE AGATHE, MARTYRE

LECTURES

He 12, 1-4

Frères, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Psaume 21 (22), 26b- 27, 28.30, 31-32

R/ Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.

- Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »

- La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui. Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ; promis à la mort, ils plient en sa présence.

- Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

Mc 5, 21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens

arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 5 février 2019

He 12, 1-4 – Mc 5, 21-43

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ne crains pas, crois seulement. » « Ta foi t'a sauvée. » Ce long épisode de l'évangile est tout entier centré sur la foi. Foi ardente et entreprenante de la femme hémorroïsse, qui obtient de Jésus une guérison instantanée, confiance de Jaïre, qui voit sa petite fille revenir à la vie. Nous aimons bien cette démarche de foi, lorsque nous nous sentons exaucés, par des miracles petits ou grands, plus souvent par des signes, ou par quelque grâce qui nous touche le cœur et qui atteste d'une manière sensible de la bonté du Seigneur.

La lettre aux Hébreux insiste sur une autre dimension de la foi, qui est bien plus souvent à notre portée... elle est même notre quotidien. « Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. » Oui, la foi ne nous dispense pas de supporter les épreuves, car bien souvent le Seigneur permet que ces épreuves se prolongent, qu'elles ne trouvent pas de résolution plaisante ou facile. C'est alors que notre foi devient une union concrète à Jésus, dans Sa Passion. « Renonçant à la joie qui lui était proposée, [le Christ] a enduré la croix... » « Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. » Voilà des phrases très fortes, c'est un conseil très concret qui nous est proposé, pour nous aider à persévérer dans la foi : gardons sous nos yeux et dans notre cœur la Passion de Jésus, tout ce qu'Il a souffert par amour pour nous, afin de porter avec Lui notre croix. C'est certainement une grâce de sentir nos prières exaucées, mais c'est une grâce plus grande encore de continuer à porter notre croix, avec Jésus, en Jésus.

Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin, et pas les premiers. La lettre aux Hébreux nous parlait de cette « immense nuée de témoins qui nous entoure » : parmi eux, sainte Agathe, que nous honorons aujourd'hui, et qui a offert toute sa jeunesse au Seigneur, dans un acte d'amour héroïque. Demandons son intercession, pour nous aider à persévérer sur notre chemin de foi, confiants en la fécondité invisible de notre vie et de notre prière. Par cette Eucharistie, communions à la Vie et à l'Offrande de Jésus ; ainsi recevrons-nous la force de continuer le beau combat de la foi, ainsi goûterons-nous déjà la joie du Salut que le Christ est venu offrir aux hommes, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +